



UNE CULTURE VÉGÉTALE À GRANDE ÉCHELLE

Herbario

Depuis que les canons se sont tus et que se sont ouvertes les portes de la ville, les horizons de celle-ci se sont élargis au-delà de ses anciens remparts. Si Bitche peut enfin s'épanouir dans son écrin de nature préservée, elle respire aussi de son patrimoine naturel intramuros.

Les anciens terrepleins défensifs, dans le prolongement de leur fonction historique, constituent des poumons verts, au cœur de la cité. La citadelle elle-même et son monumental glacis, l'ancienne esplanade devenue le jardin pour la Paix, la promenade des Capucins ou l'ancien étang défensif de la ville (Stadtweiher) n'en sont que les plus remarquables.

Entre ces oasis de verdure, la nature s'offre de multiples résurgences au cœur de l'espace urbain. Le centre-ville est notamment bordé de la Horn, ruisseau qui constitue le refuge d'une faune et d'une flore insoupçonnée.

Des sources captées offrent leurs eaux à des fontaines publiques,

d'anciens abreuvoirs ou lavoirs, des terrepleins deviennent de petits écosystèmes...

Cet inventaire ne saurait être complet sans la considération des plus majestueux représentants du monde végétal : les arbres. Entre les individus que le vent a semés et ceux que les hommes ont cultivés, ils tiennent, où que ce soit à Bitche, une place prépondérante.





ÉTANG DE HASSELFURTH



LE PATRIMOINE ARBORÉ



Sur les 2 554 hectares de forêt, seuls 248 appartiennent à la commune. L'Office National des Forêts l'accompagne dans la mise en œuvre du régime forestier et la gestion de ce patrimoine naturel.

Le domaine communal (routes, bosquets, massifs d'agrément) compte aujourd'hui environ 690 arbres répartis entre les voiries, les cours des écoles et les parcs. La rue des Tilleuls a fait l'objet d'une réimplantation des arbres qui lui valent son nom depuis le 18^e siècle. La citadelle est, de même, entourée de tilleuls.

Le parc du Stadtweiher est, à lui-seul, un petit conservatoire du patrimoine arboré.

Des arbres fruitiers (variétés rustiques de notre région) ont trouvé leur paradis au parc du Stadtweiher, sur les ronds-points et au jardin pour la Paix. La ville compte à ce jour 120 pommiers, poiriers, cerisiers ou encore mirabelliers sur ses espaces publics.

Depuis 2016, des opérations de plantations d'arbres sont régulièrement menées, avec, au jardin pour la Paix, des quercus palustris, ou des arbres fruitiers alignés à la façon d'un verger, au parc du Stadtweiher, avec les variétés locales bien connues : mirabelliers, quetschers, pommiers, abricotiers-pêche de Nancy...

Nos arbres sont remarquables par leur variété, leur histoire ou leur taille. Ils ne cumulent pas forcément tous les points mais sont viscéralement enracinés dans le cœur de nos concitoyens : acer griseum, ptérocaryer du Caucase, tilleuls, châtaigniers, bouleaux, platanes.

L'ancien quartier Teyssier compte parmi les arbres d'ornement les plus anciennement implantés dans l'espace urbain. Ces arbres, plantés entre 1899 et 1903, ont été préservés lors des travaux menés en 2008.

De beaux châtaigniers entourent également le fort Saint-Sébastien. De nouveaux sujets ont été plantés en 2019.

La constitution de la place de la Légion d'honneur et le prolongement des travaux de requalification du centre-bourg vers la rue Général de Gaulle ont été l'occasion de planter 80 sujets parmi 20 variétés différentes et provenant de la pépinière Cholat de Chambéry : érable (quatre variétés), châtaignier, noisetier, liquidambar, charme-houblon... Certains font écho à notre patrimoine, d'autres, comme le tillaia henryana, sont des petits clins d'œil à notre attachement aux abeilles.

LES ÉVOLUTIONS

Dans le cadre de la mise en place du plan de gestion différenciée, un inventaire des arbres a été entrepris.

En 2025, le parcours de sensibilisation au patrimoine arboré sera inauguré.





©Amandine Rat

RAMPE DE LA CITADELLE



LA CITADELLE ET SON GLACIS



La citadelle a été bâtie entre les 12^e et 19^e siècles sur une hauteur naturelle. Ses fortifications s'appuient sur un rocher de grès qui émerge de celle-ci. L'enchevêtrement de la roche brute et des maçonneries, la nature poreuse de celles-ci et l'humidité qui y réside fondent le terreau d'une flore abondante et le refuge d'une faune variée. Si ces aspects ne sont pas sans poser de problèmes de conservation du monument, le principal enjeu environnemental de la citadelle réside en le vertigineux glacis qui la borde.

Le glacis de la citadelle de Bitche s'étend sur une superficie totale de presque 7 hectares. Son sol est composé de sable de remblais provenant du site lui-même mais aussi de terres sablonneuses rapportées des fonds de vallée des alentours. La forte inclinaison du terrain fait du glacis de la citadelle de Bitche une exception parmi les autres forteresses : 70 % de pente. La hauteur variant entre 30 et 50 mètres. Cette particularité remarquable est due à la géographie naturelle du site.

Le glacis de la citadelle a, au cours des siècles, soulevé de nombreuses problématiques quant à son entretien. A l'époque où il a été façonné, la priorité était de le maintenir opérationnel dans ses fonctions stratégiques. Aujourd'hui, son entretien répond à un intérêt patrimonial mais aussi à des enjeux écologiques. Le glacis de la citadelle est visible de toute part. Il est aussi le prolongement visuel du jardin pour la Paix.

La texture et la structure du sol, la présence d'habitats rupestres ainsi que les différents micro-climats font de la citadelle et de son glacis un ensemble d'habitats atypiques pour la région. Une étude de l'ONF, menée entre 2011 et 2012, à l'initiative de la commune, a permis de réaliser un inventaire de la diversité de la faune et de la flore du glacis et de mettre en évidence la sensibilité du milieu aux méthodes à mettre en œuvre pour son entretien.

Depuis 2019, le chemin couvert, qui surplombe le glacis de la citadelle,

est jalonné des dix panneaux d'un parcours de découverte qui, tout en rappelant l'histoire et la fonction de ce terreplein défensif, attire l'attention des visiteurs sur la richesse du milieu naturel qu'il constitue et la pertinence des moyens d'entretien mis en œuvre pour sa préservation.





PARC DU STADTWEIHER



PARCS ET JARDINS

LE PARC DU STADTWEIHER

L'ancien étang de la ville, le Stadtweiher, asséché en 1828, est aujourd'hui un parc arboré qui, depuis plus longtemps que le jardin pour la Paix, constitue un poumon vert au pied des historiques fortifications de Bitche. Baigné par le ruisseau de la Horn, le Stadtweiher est parcouru de bucoliques sentiers qui relient des placettes aménagées.

Le parc est doté de nombreuses espèces remarquables : acacias, bouleaux de l'Himalaya, ptérocaryer du Caucase, sequoia, hêtres pleureurs, saules, paulownia tomentosa, sumac de Virginie, acer griseum, érable cannelle, copalme d'Amérique... Le Stadtweiher sera largement représenté parmi les stations du futur parcours de sensibilisation au patrimoine arboré.

Le Stadtweiher est un lieu de vie et le cadre privilégié de nombreux événements ponctuels. De nouveaux équipements, tel un kiosque, la desserte des réseaux d'eau et d'électricité

sont autant de commodités facilitant la programmation de spectacles (concerts de plein air, arts de rue) ou le déploiement d'animations prolongées (marché de Noël, sentier des Lanternes, Estivales...).

Au cœur de ce parc, un terrain multisport et une aire de jeux offrent aux enfants la possibilité de s'y retrouver et de s'y amuser.

L'ANCIEN QUARTIER TEYSSIER

Avec la dissolution, en 1997, du 4^e régiment de cuirassiers qui les occupait, les huit bâtiments du quartier Teyssier, tout comme quatre autres de l'ancien quartier Jouart voisin, avaient été désaffectés. Entre 2007 et 2016, la commune de Bitche a acquis ce bien-fonds avec pour ambition de le valoriser en lui trouvant de nouvelles destinations.

Les anciens bâtiments du quartier Teyssier présentent des caractéristiques exceptionnelles rappelant, outre la spécificité de

l'implantation militaire allemande, la diversité de l'héritage architectural de la ville de Bitche. Il s'agit, dans une plus large dimension, de reconverter un patrimoine hérité de siècles de présence militaire.

Dès 2008, la municipalité a entrepris de réintégrer ce quartier à l'espace urbain et de permettre aux habitants et visiteurs de se l'approprier. Plusieurs bâtiments, présentant un péril imminent ou dépourvus d'intérêt patrimonial ou pratique, ont déjà dû être rasés. L'ancienne place d'armes, offrant un vaste terrain plane au centre du complexe, a subi un traitement paysager afin de devenir un jardin. Celui-ci, baptisé L'expérience du champ libre, a été intégré au parcours des jardins éphémères.

L'ancien ordinaire militaire a déjà fait l'objet d'une réhabilitation pour devenir un marché couvert. Un des six anciens casernements abrite, depuis 2022, un musée d'art contemporain, le Mausea. Enfin, un bouloдрôme a été aménagé sur l'ancienne place d'armes.





LE JARDIN POUR LA PAIX

A l'omniprésence de la citadelle, et aux occurrences stériles qu'elle rappelle, répond l'expression fertile d'un jardin. La vocation première du jardin pour la Paix est de promouvoir des rencontres et des échanges fructueux autour de cette œuvre essentielle qu'est la culture du végétal et du vivant.

Depuis sa création, en 2003, le jardin pour la Paix est devenu un lieu emblématique où se conjuguent les talents créatifs, avec toujours une pointe de militantisme en faveur de la biodiversité et du développement durable.

Le jardin pour la Paix doit aussi sa genèse à une politique de coopération transfrontalière entre le land allemand de Sarre, le grand-duché de Luxembourg et le conseil départemental de la Moselle. Cette dynamique a donné naissance au réseau des Jardins sans limites, en 1998. A Bitche, le défi résidait en la transformation en jardin contemporain d'une ancienne esplanade militaire qui conduisait de la ville à la citadelle. Aussi fallait-il répondre à une charte de qualité engageant la ville à faire du jardin pour la Paix une référence en termes de développement paysager, de

pertinence écologique et de prestations à destination des publics.

Sur une longueur de quatre cents mètres et une surface d'environ un hectare, ce jardin offre une succession d'espaces, alternativement ouverts et confinés, qui s'articulent harmonieusement autour d'une promenade belvédère. Cette configuration atypique s'est révélée propice à d'innombrables déclinaisons paysagères, offrant au visiteur autant d'escalades de découverte.

Le jardin pour la Paix est ouvert annuellement du dernier dimanche d'avril au premier dimanche d'octobre. Il est doté d'un bâtiment d'accueil de 200 m², l'Accueillett', intégrant une boutique, un comptoir de boissons, de glaces et de pâtisseries choisies. La saison est rythmée d'un programme d'évènements qualitatifs et participatifs.

En 2024, 19 697 visiteurs sont venus flâner, découvrir les dernières créations paysagères ou se divertir au jardin pour la Paix.

LE DOMAINE DE HASSELFURTH

Le domaine de Hasselfurth déploie, au cœur d'un vallon forestier et à 2,5 km

de la mairie de Bitche, une grande base de loisirs autour d'un plan d'eau de 4,06 ha. Celui-ci est le troisième le plus vaste du Pays de Bitche après l'étang de Haspelschiedt et celui de Hanau.

Le plan d'eau est le point de départ ou une des étapes notoires de nombreux itinéraires pédestres, notamment ceux du Club Vosgien.

Le site est propriété de la commune et a été mis en gestion par voie conventionnelle. Il constitue un des ensembles touristiques majeurs du pays de Bitche. Il est connu pour son village de vacances exploité par le réseau national VVF (association à but non lucratif), son parcours acrobatique en hauteur *La Forêt des Défis*, son tennis et une toute nouvelle aire de jeux financée par la commune.

Voici quelques données de fréquentation du village de vacances, fournies par VVF et issues de son rapport d'activité de 2023 :

- 69 logements représentant 289 lits ;
- 24 794 nuitées (20 560 en 2022) ;
- un taux d'occupation de 64 % (56 % en 2022) ;
- 10 emplois en équivalents temps plein (20 salariés en haute saison).



UNE AMBITION À LA HAUTEUR DES ENJEUX

LA CONSIDÉRATION D'UN HÉRITAGE
RÉALISATIONS ET ACTIONS METTANT EN VALEUR
LE PATRIMOINE NATUREL
L'ATTACHEMENT AU LABEL VILLES ET VILLAGES FLEURIS

FLEURISSEMENT PARC DU STÄDTWEIHER





JARDIN POUR LA PAIX



LA CONSIDÉRATION D'UN HÉRITAGE



L'héritage naturel et la culture qui n'a jamais cessé d'en être faite a inspiré, pour Bitche, des concepts évolutifs de fleurissement qui se veulent servir les enjeux environnementaux, économiques et sociaux en la matière.

L'histoire de Bitche lui a ainsi légué des ouvrages défensifs, un urbanisme caractéristique, une architecture aux multiples influences et une réputation tant austère que légendaire.

De cet héritage, Bitche se montre pourtant fière. Face aux enjeux économiques et environnementaux contemporains, la ville cultive ses attraits et initie des dynamiques tout en relevant les défis que posent la conservation et la valorisation de son patrimoine.

Aussi, depuis les années 1990, la commune mise-t-elle sur sa qualité de vie en respectant et en misant sur sa situation géographique, son histoire, son héritage architectural et, bien sûr, naturel.

Cette politique trouve ses racines dans les années 1960, à l'heure où la ville, à peine relevée de ses blessures de guerre, tente, pour la première fois, de faire reconnaître son environnement naturel et de développer son intérêt touristique. La citadelle a été le premier levier de ce nouvel entrain. Scellant l'obsolescence tactique de l'édifice, la commune de Bitche racheta celui-ci, en 1960, au ministère de la Défense. Pour répondre à l'engouement grandissant des visiteurs, permettre à ceux-ci une lecture historique de la citadelle et d'ouvrir la perspective sur le paysage, la commune dû se soucier de la conservation de son patrimoine.

La mise en valeur de la citadelle et la nature même des enjeux que celle-ci continue de soulever a progressivement essaimé aux quatre coins de la ville pour donner naissance à une politique de fleurissement qui a su évoluer pour prendre en compte les problématiques émergentes. La préservation des milieux sensibles

et des espèces menacées, la considération du changement climatique et la gestion des ressources sont tant d'enjeux environnementaux auxquels il convient de sensibiliser habitants et visiteurs pour parfaire la démarche de développement durable.

À Bitche, cette démarche ne s'appuie plus uniquement sur l'embellissement de son patrimoine bâti mais aussi, plus que jamais, sur la conservation de son patrimoine naturel qui se révèle riche et vulnérable. Les actions en ce sens ne se comptent désormais plus. Le tableau suivant en répertorie celles qui s'inscrivent dans des réalisations structurantes et des engagements à long termes. Chacune d'entre elles est, par ailleurs, développée dans le présent mémoire technique.





RÉALISATIONS ET ACTIONS METTANT EN VALEUR LE PATRIMOINE NATUREL

Réalizations, actions	Pages du dossier technique correspondantes	Nouveau depuis 2023	Engagement de qualité/ reconnaissance	Intérêts								
				Valorisation patrimoine				Développement durable				
				Embellissement urbain / paysager	Patrimoine historique bâti	Patrimoine vernaculaire	Patrimoine naturel	Protection milieux / végétalisation	Protection des espèces	Intérêt économique	Alternative aux traitements polluants	Intérêt social et sensibilisation
Création du plan de gestion différenciée	47	x		x	x		x	x	x	x	x	x
Création de l'inventaire des arbres	49	x					x	x	x			
Vers moins de plantes annuelles	53	x					x	x		x	x	
Vers moins de plantations hors sol	55	x					x	x		x	x	
Tontes raisonnées, traitement déchets	57						x	x	x	x	x	x
Restitution berges ruisseau Horn / Gemapi	59					x		x	x		x	
Requalification du centre-bourg	77	x		x	x		x	x		x	x	x
Aire de jeux de Hasselfurth	79	x		x			x	x			x	x
Abris de contemplation de Hasselfurth	80	x					x	x	x	x		x

Réalizations, actions	Pages du dossier technique correspondantes	Nouveau depuis 2023	Engagement de qualité/ reconnaissance	Intérêts								
				Valorisation patrimoine				Développement durable				
				Embellissement urbain / paysager	Patrimoine historique bâti	Patrimoine vernaculaire	Patrimoine naturel	Protection milieux / végétalisation	Protection des espèces	Intérêt économique	Alternative aux traitements polluants	Intérêt social et sensibilisation
Citadelle et glacis (entretien, protection) MH	23		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Jardin pour la Paix (maintien, évolution)	93		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Jardins éphémères / créations entrées villes	91	x		x	x	x	x				x	x
Parcours de découverte du patrimoine arboré	101	x		x		x	x					x
Parcours de découverte du glacis de la citadelle	23		x		x	x	x				x	x
Implication des habitants / jardins partagés	95			x			x			x	x	x
Actions pédagogiques jeune public	97						x	x		x		x
Programme évènementiel thématique	99						x	x		x		x
Label <i>Villes et Villages Fleuris</i> ****	35		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Label <i>APICité</i> ®	61	x	x				x	x		x	x	x
Marque <i>Petites Cités de Caractère</i> ®	67	x	x	x	x	x	x			x		x
Programme <i>Petites villes de demain</i>	65		x	x	x	x	x			x		x



L'ATTACHEMENT AU LABEL

Dans les années 1950, les villes et villages de France, résolus à panser le pays de ses stigmates de guerre, déjà rivalisèrent de talent et d'audace pour offrir à leurs habitants un cadre de vie embelli. Pour les fédérer, l'État institutionnalisa, en 1959, un concours visant à encourager leurs initiatives en les évaluant entre quatre niveaux de pertinence. Loin de jeter des fleurs aux candidats à la labellisation, le réseau national tient des critères exigeants dont l'appréciation revient à des jurys régionaux et un jury national. Limités initialement au fleurissement, les enjeux du label ont évolué à mesure que grandissaient ceux du monde contemporain comme celui de l'impact environnemental du développement des activités humaines.

Bitche décrocha son premier titre au label *Villes et Villages Fleuris* en 1994. Les municipalités qui se sont succédé ont, sans jamais contester les actions précédemment engagées, su prolonger et qualifier celles en faveur de la qualité de vie au sein de la cité fortifiée. Entre 2005 et 2016, celle-ci s'est vue

couronnée du plus haut palmarès du label, les *Quatre Fleurs*, et, à deux reprises, du prix *Fleur d'Or*.

Si les *Quatre Fleurs* n'ont, depuis 2005, jamais été retirées à la ville, la municipalité est consciente du caractère temporaire et conditionnel de la distinction.

Les *Quatre Fleurs*, exhibées aux regards qui convergent vers Bitche, ne représentent pas une victoire définitive. Elles sont cultivées au même titre que toutes celles qui ornent les rues et jardins de la ville, tels les éphémères symboles d'une lutte porteuse mais perpétuelle.

Prétendre à toujours valoir les *Quatre Fleurs*, c'est honorer et poursuivre l'œuvre acharnée des pionniers d'un fleurissement évolutif qui, au-delà des ambitions politiques, continue de valoriser durablement les attraits naturels et potentiels de Bitche.

Concourir au label *Villes et Villages Fleuris*, c'est œuvrer à une dynamique nationale et solidaire qui intègre les enjeux environnementaux en

y associant, de manière ludique et responsable, les habitants et visiteurs. Participer à cette dynamique, c'est bénéficier des conseils d'experts, mutualiser des méthodes précieuses et des outils efficaces pour converger vers des objectifs rationnels et fédérateurs.

A l'heure des réorganisations territoriales, du repli des services publics, alors que sa nature même de ville de garnison évolue et que les orientations budgétaires deviennent cruciales, Bitche mise plus que jamais sur ses multiples atouts. Le label *Villes et Villages Fleuris*, premier label des communes de France, assure une feuille de route à la municipalité. Les *Quatre Fleurs* sont, pour Bitche, avant d'être une prestigieuse distinction partagée avec, seulement, 286 autres communes, une reconnaissance en temps réel de ses propres engagements. La soumission périodique de ceux-ci à l'évaluation des experts du label permet, enfin, d'en faire connaître les termes et d'y apporter les ajustements nécessaires au maintien de l'exemplarité.





SERRE DU SERVICE DES ESPACES VERTS



UNE ORGANISATION EFFICIENTE

TRANSVERSALITÉ DES SERVICES COMMUNAUX
LES PARTENARIATS AVEC LES INSTITUTIONS
TERRITORIALES ET ACTEURS LOCAUX

